



SESSION 2004

**EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE
ALLEMAND**

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit.*

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ÉCRITE

1 - Résumé :

- Résumer, en allemand, le texte de Stéphane MARCHAND (Le Figaro du 1er Septembre 2003), en 130 mots ($\pm 10\%$).
- Donner, en allemand, un titre à votre résumé (à ne pas comptabiliser dans les 130 mots).

2 - Commentaire :

Répondre à la question, en allemand et en 200 mots ($\pm 10\%$).

Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.

Tournez la page S.V.P.

I. VERSION

Neue Energien für eine friedlichere Welt

Die natürlichen Energieressourcen entstehen langsam – doch sind die Reserven schnell erschöpft. Heute verbrauchen die Menschen jeden Tag mehr Erdöl, als sich in tausend Jahren gebildet hat. Jetzt weiß man, dass Kohle, Gas und Öl irgendwann in diesem Jahrhundert knapp werden. Einige Experten rechnen damit, dass dies in etwa 30 Jahren eintritt. Andere glauben, dass es noch 80 Jahre dauern kann, bis die Lagerstätten zum größten Teil ausgebeutet sind.

Aber alle sind sich darin einig, dass Erdöl, Erdgas und Kohle schon viel früher nicht mehr die Hauptrolle in unserer Energieversorgung spielen dürfen. Zuerst, weil sich die größten Lagerstätten für Erdöl im Nahen Osten befinden, einer Krisenregion, in der schon mehrere Kriege um das Öl geführt wurden. Wer sich von politischen Obligationen und Terrorismus unabhängig machen will, muss deshalb Alternativen zum Erdöl suchen. Der zweite Grund hat mit dem Umweltschutz zu tun. Beim Verbrennen von Öl, Gas und Kohle entstehen Gase, die die Erde in ein Treibhaus verwandeln. Die einzige Lösung ist, dieses Verbrennen einzuschränken. Dabei kann sich die Menschheit nur mit einer ausreichenden Energieversorgung friedlich entwickeln. So wird nach Meinung der Experten unter allen Energiequellen die Sonnenenergie die größte Rolle spielen.

Nach, *PM- Magazin*, August 2003

II. EXPRESSION ECRITE

Le monde n'est donc pas qu'une jungle ! L'Organisation mondiale du commerce – cette bête noire des foules altermondialistes – a montré samedi visage humain. Elle a décidé d'autoriser les pays les plus pauvres à importer, pour un prix abordable, les médicaments essentiels, ceux qui sont indispensables au traitement des grandes épidémies. Il reste bien sûr à prouver que les pays en question sont, juridiquement et administrativement, capables de profiter de cette aubaine, mais ne boudons pas nos applaudissements.

L'accès aux médicaments vitaux est un droit de l'homme trop longtemps attendu. Depuis le rejet du même accord, en décembre dernier, en raison des pressions considérables exercées sur l'Administration Bush par l'industrie pharmaceutique américaine, environ 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont succombé en Afrique à ces fléaux que sont le sida, la malaria et la tuberculose. Des pays émergents comme le Brésil ou l'Inde, qui fabriquent des médicaments génériques inspirés des molécules inventées à prix d'or aux Etats-Unis ou en Europe, pourront désormais les vendre à faible prix aux pays les plus fragiles.

Le monde adopterait alors un nouveau modèle : pour chaque traitement essentiel, deux prix. Assez élevé dans les pays avancés pour pouvoir continuer à y financer la recherche, assez modeste au Sud pour que ses populations affaiblies puissent en bénéficier. Si le commerce international parvient à faire entrer cette solidarité dans les mœurs planétaires, il jouera alors pleinement son rôle, tant vanté, de moteur du développement. Sans santé, pas de croissance. Les grands pays pharmaceutiques ont intérêt à voir émerger de nouveaux marchés solvables. Quelle meilleure arme que la santé pour vaincre la pauvreté ?

Contourner les brevets de l'industrie est le seul moyen d'inverser une colossale injustice. Avec ses 2 % du marché mondial du médicament, comment l'Afrique pourrait-elle intéresser les vingt grands laboratoires qui en contrôlent 65 %, si la communauté internationale n'instaure pas des mécanismes de compensation ?

La solidarité n'est donc pas une option. C'est une obligation. A ceux qui avaient cru qu'il existait des pandémies de peuples pauvres et des maladies des pays riches, le sida est venu apporter un démenti cinglant. Catastrophe mondialisée par excellence, le sida se moque des frontières comme des castes.

Extrait d'un article de Stéphane MARCHAND,
Le Figaro, 1^{er} septembre 2003

1. Fassen Sie den Text in 130 Wörtern ($\pm 10\%$) zusammen und geben Sie ihm einen Titel.
2. Ist Solidarität eine freie Entscheidung oder eine Pflicht? Begründen Sie Ihre Antwort!
(in 200 Wörtern $\pm 10\%$)

Fin de l'énoncé